

Jean-Luc PIAT, Archéologue, Directeur scientifique régional Aquitaine – Limousin EVEHA

Une nouvelle étude archéologique de la façade de la cathédrale Saint-Pierre.

Deux choses sont demandées à Jean-Luc Piat :

Un bilan documentaire archéologique

Un bilan sanitaire de l'érosion de la façade

Les cinq étapes de la restauration

Etape 1 Préparation	Etape 2 « Terrain »	Etape 3 « Intégration »	Etape 4 Interprétation	Etape 5 Vérification
1-Dépouillement documentaire des archives	5-Etude archéologique des élévations			
	6-Analyse des mortiers	8 -Saisie des informations dans une base de données		11- Suivi et mise à jour des données
2-Récolement des collections lapidaires (contrôle)				
3-Numérisation des articles				
4-Réalisation d'un scan 3 D de la façade	7-Infographie des détails de la façade	9- Intégration dans un SIG (système d'information géographique)	10 Formulation des hypothèses, analyse architecturale	12- Gestion et valorisation du bâtiment

1- Cette première étape consiste à lire, consulter les archives, faire des synthèses, numériser les documents et faire un bilan.

2- La phase de « terrain » consiste en une observation de l'édifice, prise des relevés, analyses de mortier, études archéologiques du bâti.

3- **L'étape la plus importante** où toutes les données sont accumulées, elles sont alors croisées de façon à bien comprendre le bâtiment et à amener d'autres éléments plus structurés. Cela passe par des bases de données qui relient les tableurs et les cartes.

4-L'interprétation s'appuie sur tout ce qui a été établi et elle amène à faire des hypothèses.

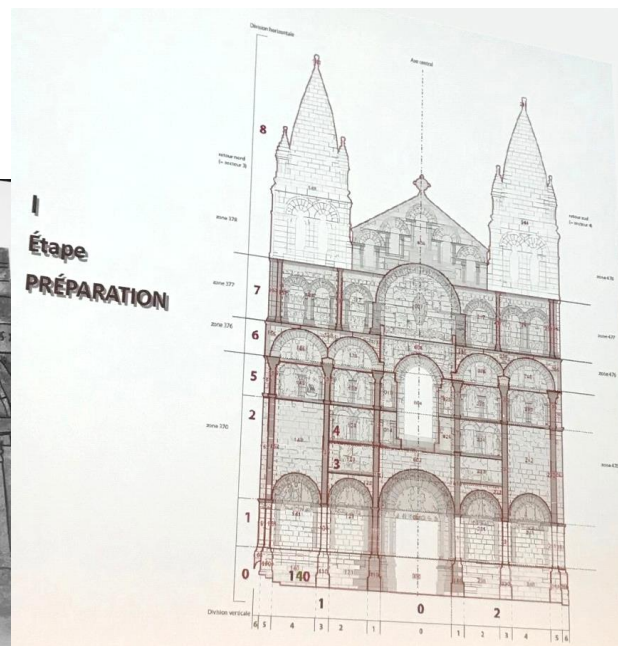
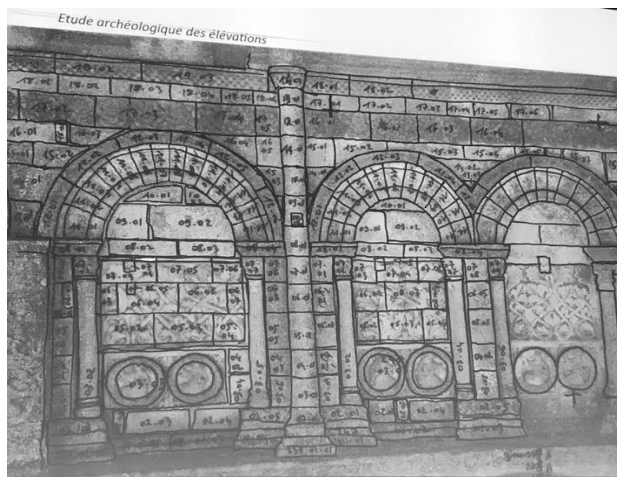
Descriptif de la démarche

1° L'enregistrement.

Chaque pierre de la façade reçoit un numéro, elle est ainsi découpée en « morceaux », cette numérotation suit une logique particulière qui est basée sur la symétrie, au centre, les numéros commencent par zéro, à droite par 2, à gauche par 1.

Cette méthode permet d'indexer toute la documentation historique rattachée à la façade. Ce temps de préparation est très long mais permet d'aller beaucoup plus vite ensuite. Ce travail de récolement documentaire est numérisé, catalogué.

Un relevé laser est également réalisé.



Etude archéologique des élévations.

L'étude passe ensuite à la phase « terrain » qui consiste à ausculter la façade, ce travail amène à poser sur les photographies faites au laser, des feuilles de calque sur lesquelles toutes les informations sont indiquées : traces d'usure, impacts de projectiles etc.

Des prélèvements de mortiers sont réalisés pour comparer les différentes phases de maçonnerie.

Toutes les informations concernant chaque pierre sont numérisées dans le « système d'informations géographiques » : sculptures, types de pierres etc.

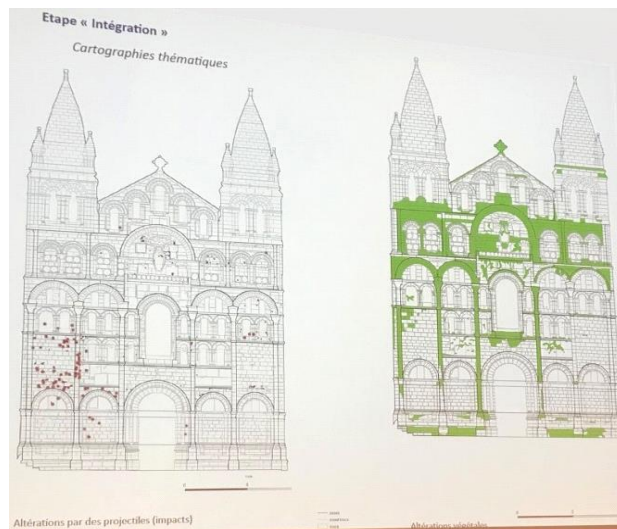
Une couche de calque réunit donc chaque type d'informations, l'origine de la pierre, ses caractéristiques.

Il suffit ensuite de rentrer le numéro de la pierre dans la base de données pour connaître toutes ses particularités

Ce système de relevé géographique et archéologique permet de sortir des cartes selon les différents axes d'études.



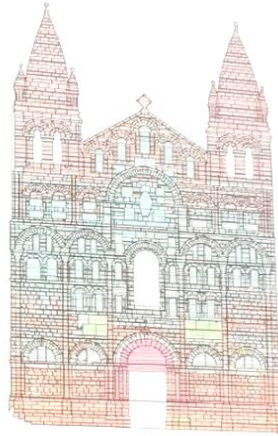
Utilisation d'un système d'information géographique.



Cartographies thématiques

Il est possible de voir par exemple l'ensemble des lichens (en vert sur la carte) qui donnent une géographie des écoulements d'eau et facilite ensuite leur traitement.

Ou encore les impacts de projectiles datant des guerres de religion en rouge.



Identification de différents types de calcaires.

Tous les types de calcaires de la façade et leur origine sont répertoriés. Cela a permis de constater que Paul Abadie avait utilisé des pierres de même origine pour les travaux de restauration, essentiellement des pierres de Sireuil.



Etapas de constructions primitives.

Il a aussi été possible de repérer les différentes phases de construction, les arrêts de chantier etc.

2° Critique d'authenticité.

Les cartes nous montrent ce qui n'est pas d'origine romane, ici en bleu.
Ce sont les constructions faites par Edouard Warin l'architecte qui travaillait sous le contrôle de Paul Abadie et qui a dessiné les clochetons. Cela permet de s'apercevoir qu'il a très peu touché aux sculptures et n'a pas inventé d'éléments en dehors des cavaliers.



Parties restaurées

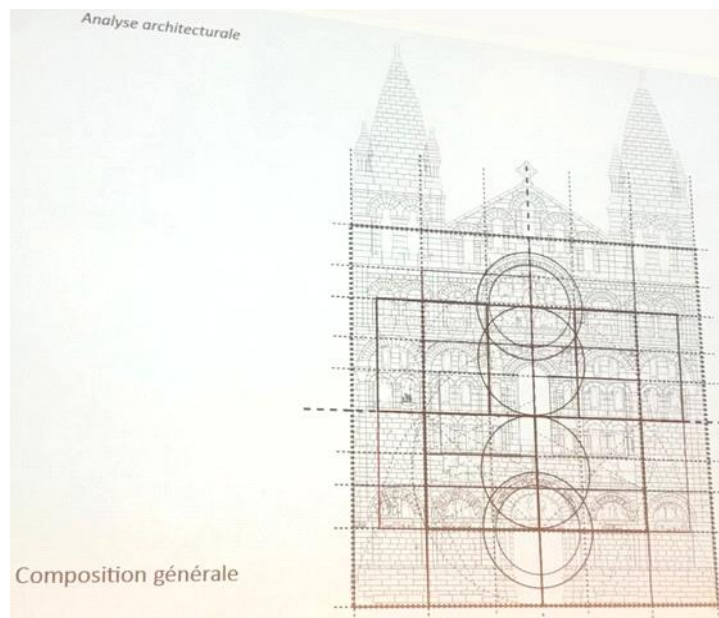
La sculpture de la femme est d'origine romane, Warin ajoute une couronne alors que celle-ci n'en portait pas, il s'agit probablement d'une erreur. Il fait également rajouter le pied gauche. Le cavalier est sculpté ainsi que le dragon qui, lui, devait exister à l'origine.



Sculpture d'origine romane.

Le principe géométrique du rectangle d'or a organisé la façade, ce qui prouve qu'un plan a été préétabli.

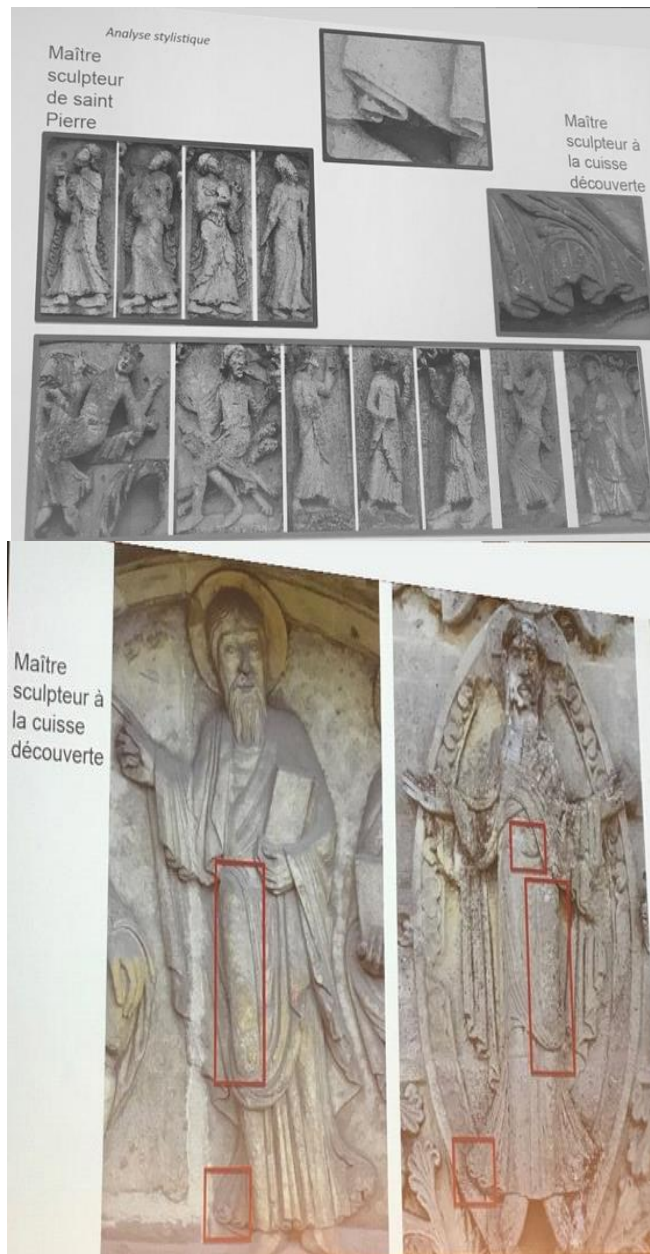
Cette proportion « divine », parfaite (suite de Fibonacci) a été appliquée à tous les niveaux. La largeur est égale à deux rectangles d'or et les cercles sécants donnent la hauteur de la grande arcature. On est donc sûrs que la hauteur prévue était bien celle indiquée sur le plan.



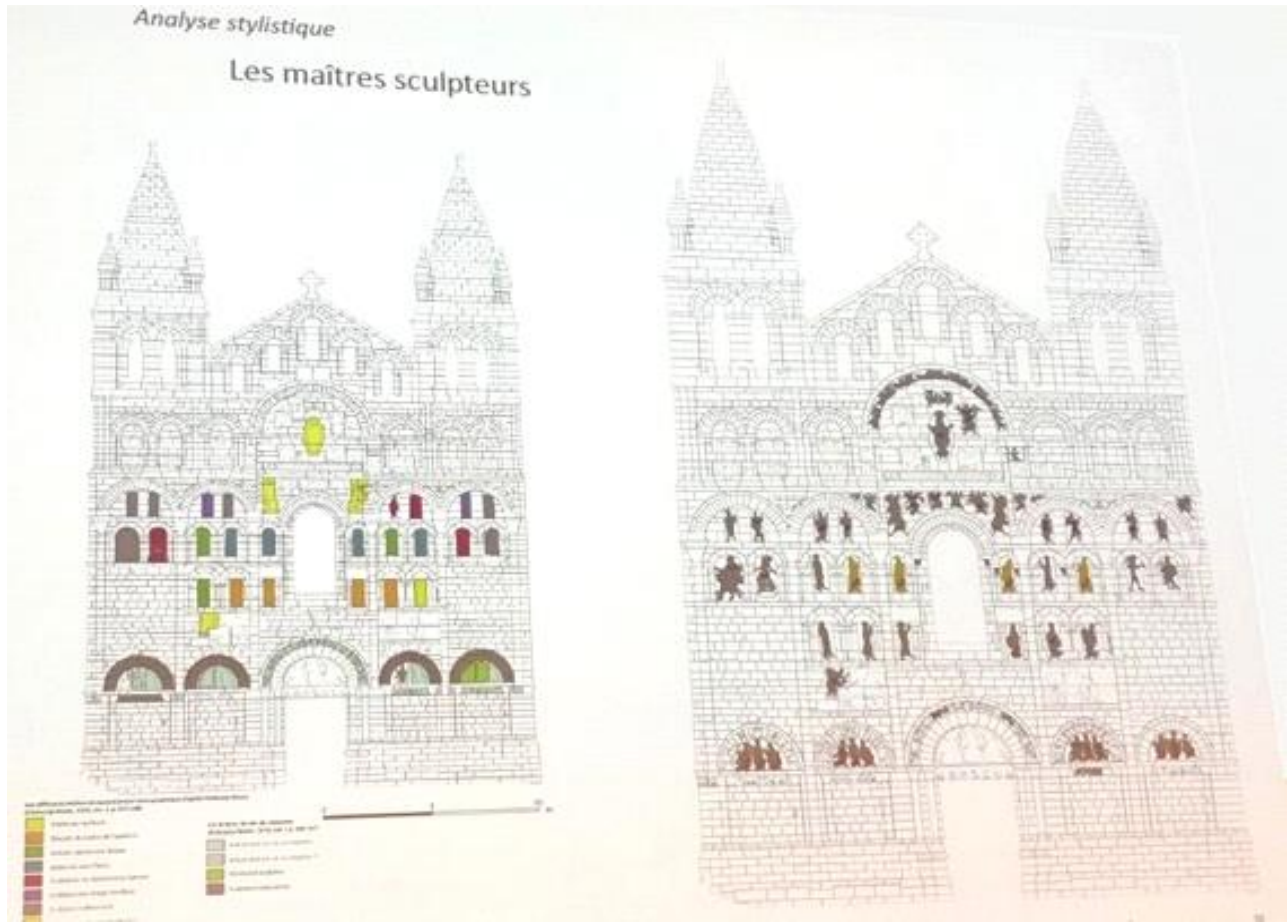
Utilisation du nombre d'or.

3° Identification des styles.

Selon l'interprétation de Jean-Luc Piat seuls deux sculpteurs auraient travaillé à la façade à l'époque romane. On identifie en effet un premier maître à une façon de tailler les plis sur le corps ; « la cuisse découverte » que l'on retrouve à plusieurs endroits, les plis sont aussi très significatifs, courts et très géométriques, ainsi qu'un pli marqué sur le ventre. Le second maître exécute des plis beaucoup plus allongés, aplatis, ourlés avec un trait de bordure (grande similitude avec les sculptures de la cathédrale de Modène sachant que celle-ci a été construite dans les années 1120/1130)



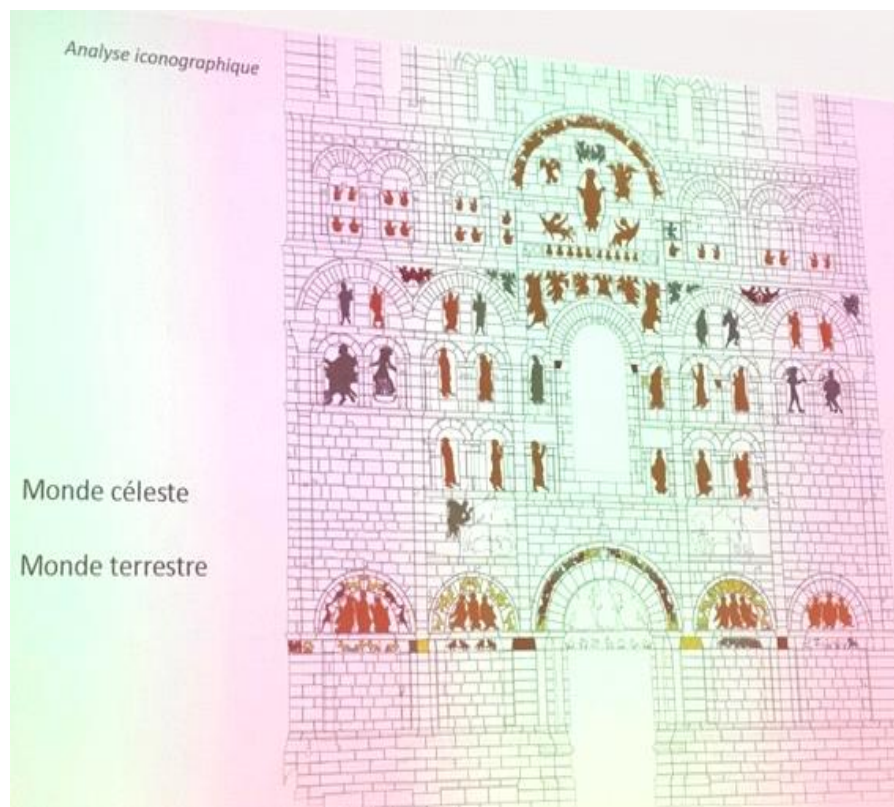
Analyse stylistique.



Analyse stylistique, les maîtres sculpteurs.

4° Répartition des œuvres.

Les registres se superposent, le monde terrestre en bas et en haut le monde céleste. Tout le monde comprenait facilement cette logique (diables-personnes nimbées- anges...)



En rouge tous les animaux fabuleux

En gris les personnages profanes

En jaune les animaux (lion aigle) qui renvoient au monde terrestre

En partie basse, Rita Lejeune spécialiste des chansons de geste, met en évidence les liens de la frise avec la chanson de Roland écrite en 1120.

A la suite de la prise de Saragosse on veut encourager les chevaliers gascons et aquitains à continuer la Reconquista.



Détails de scènes profanes.

Roland part à la chasse au cerf près de Bordeaux. Il sonne de l'olifant. Roland est identifié par sa couronne, il pourfend Marsile avec son épée Durandal.

Le pape Calixte II cherchait à promouvoir le pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle et les croisades, il passe à Angoulême en 1112 et convainc Foulques (conte d'Anjou porte étendard du roi de France) de partir à la Reconquista.

Cette illustration de la chanson de Roland est un appel à la lutte pour la reconquête des territoires encore occupés par les musulmans en Espagne.



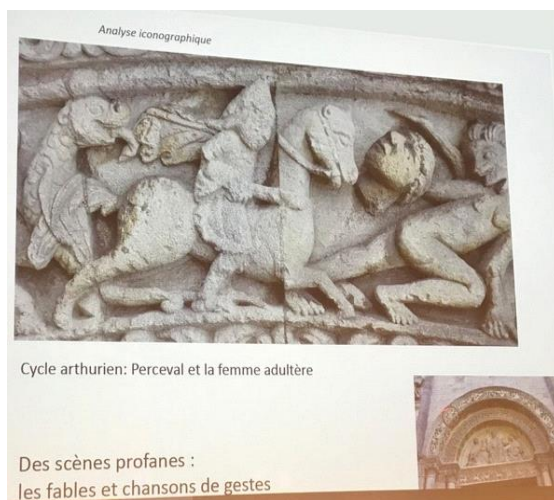
Illustration de la chanson de Roland



Roland à la chasse au Cerf.

La chanson de Roland était un thème récurrent à cette période, on le retrouve dans une version saintongeaise. D'autres scènes de ce type sont trouvées en Italie.

Autre exemple de l'influence italienne, la chanson du roi Arthur qui a été sculptée sur une tour de la cathédrale de Modène et que l'on retrouve également à Angoulême dans la voussure. Nous y voyons Perceval qui vient pourfendre l'arrière-train d'une femme qui tient dans sa main une tête coupée. Il s'agit de la scène d'adultère de la chanson du roi Arthur.



Perceval et les femmes adultères.

Une autre source d'inspiration, la Fable d'Ésope ou de Romulus, bien connue en Charente.

Ce sont pour les trois sources, des chansons de geste populaires très faciles à comprendre pour le public qui fréquente la cathédrale.

On devine donc la fonction didactique de cette iconographie.



Détails de représentations de la fable d'Esoppe ou de Romulus.

Dans le monde céleste , le Christ en gloire en ascension est placé sur une mandorle. L'ensemble des anges ouvre les cieux et accueille les élus. Les quatre évangelistes sous la forme d'animaux fantastiques tiennent un livre selon la vision de l'apocalypse de Jean. Au dessous, une frise de médaillons, ce sont les apôtres, le motif est copié de l'antiquité romaine certains sarcophages en sont décorés.



Détail de la représentation du monde céleste.

Deux thèmes sont conviés volontairement, l'ascension et sa descente sur terre, sur le portail de la cathédrale de Cahors le thème de l'ascension est également présent.



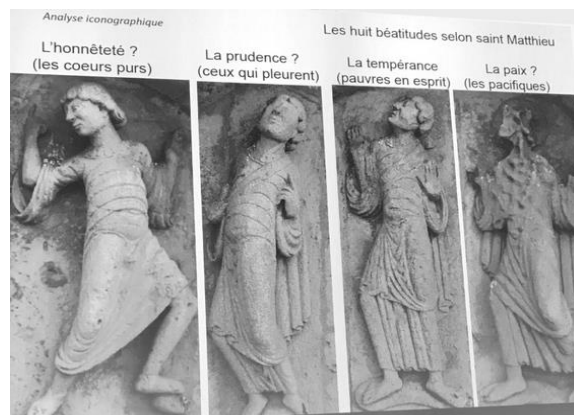
Détail du portail de la cathédrale de Cahors.

5° De nouvelles hypothèses

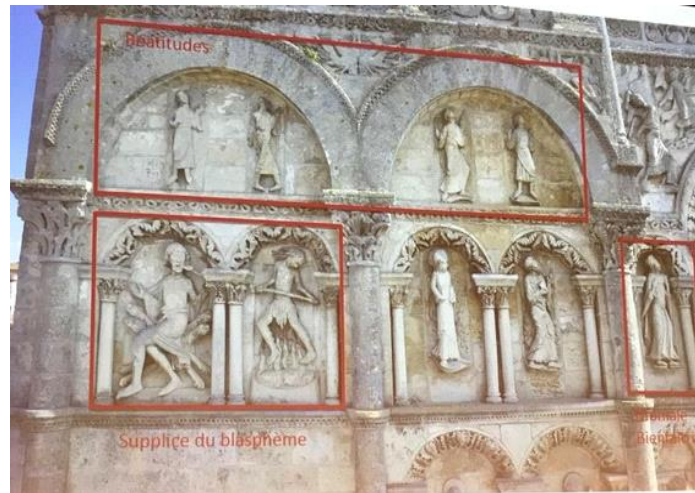
Identification des personnages célestes

Pierre Dubourg-Nove voit des élus dans ces personnages, mais Jean-Luc Piat interprète les sculptures différemment.

Il recherche les groupes de personnages placés par groupe de 4, l'hypothèse des **huit béatitudes** est pertinente celles-ci étant présentes dans les textes de Saint Ambroise. Les attributs et postures les rendent reconnaissables facilement : le pauvre d'esprit est pieds nus, le personnage à la main levée s'interroge, allusion aux cœurs purs ...



Analyse iconographique.

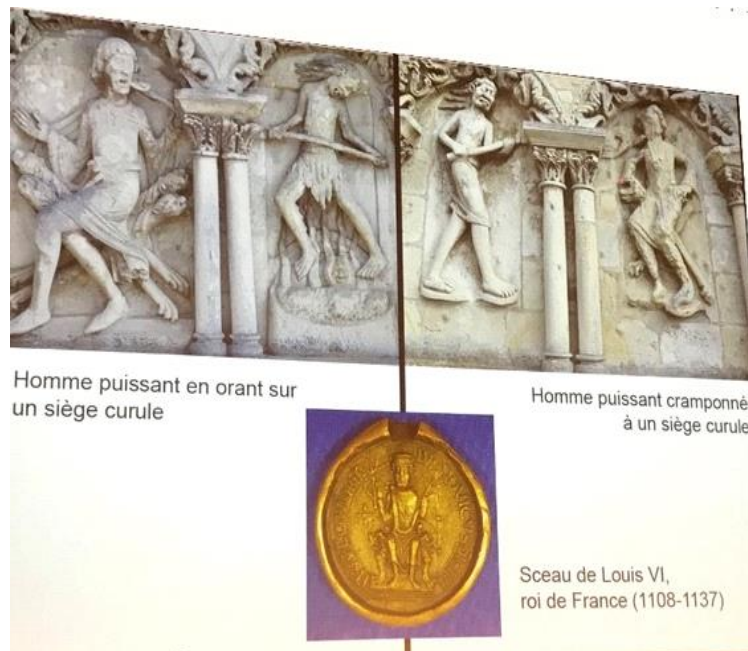


Analyse iconographique, suite.

Deux personnages sont assis sur des sièges réservés à l'aristocratie, entre eux, un diable et un démon qui tiennent des bâtons, sorte de hallebardes servant à arracher la langue. Cette pratique est habituelle au moyen-âge pour punir le blasphème, deux serments sont alors primordiaux ; le mariage et le serment vassalique. Cette scène renvoie donc clairement à une parole donnée qui a été trompée. Les personnages assis sont des aristocrates (sièges curules, vêtements, ceinture de « vigueur » ou de « force » que portaient les chevaliers pour se protéger le dos, signe de puissance. Le diable et le démon sont sur des nuées, ils sont déjà dans les cieux. Identification du personnage à la langue tirée



Portail de Conques : le personnage qui a calomnié a la langue arrachée.



Détail du portail de Conques.

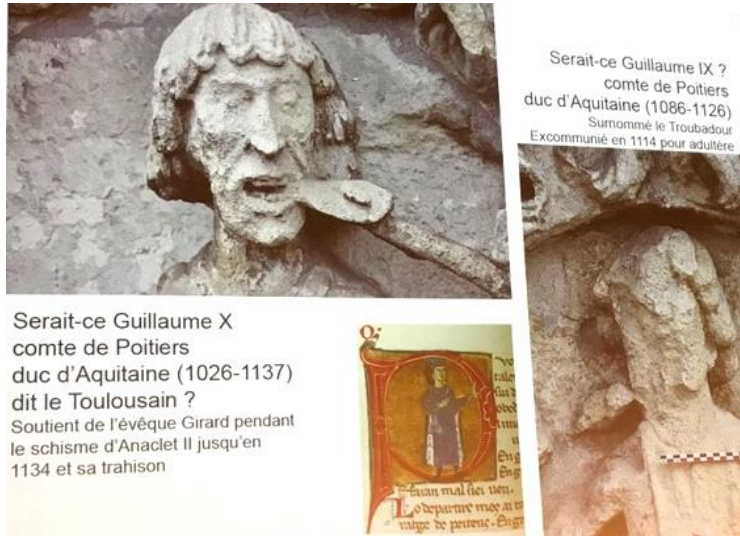
Les deux personnages sont cramponnés à leur fauteuil ce qui renvoie au sceau du roi de France.

N'étant pas couronnés il est exclu que ce soient des rois, mais cela pourrait être Guillaume IX, premier troubadour, Duc d'Aquitaine excommunié par Girard en 1114.

La femme de Girard IX, Philippa s'est plainte devant le pape Calixte II au concile de Reims (auquel assiste Girard) de la trahison conjugale de son mari et réclame un châtement. Au même moment le chantier commence à Angoulême.

Cette scène pourrait faire allusion à cet épisode. Le second personnage pourrait être Guillaume X.

Girard d'Angoulême soutient tout d'abord l'anti-pape Anaclet II puis il se retourne contre lui et perd ses soutiens, il se parjure.



Serait-ce Guillaume IX ?
 comte de Poitiers
 duc d'Aquitaine (1086-1126)
 Surnommé le Troubadour
 Excommunié en 1114 pour adultère

Serait-ce Guillaume X
 comte de Poitiers
 duc d'Aquitaine (1026-1137)
 dit le Toulousain ?
 Soutient de l'évêque Girard pendant
 le schisme d'Anaclet II jusqu'en
 1134 et sa trahison



Détail du portail de Conques.



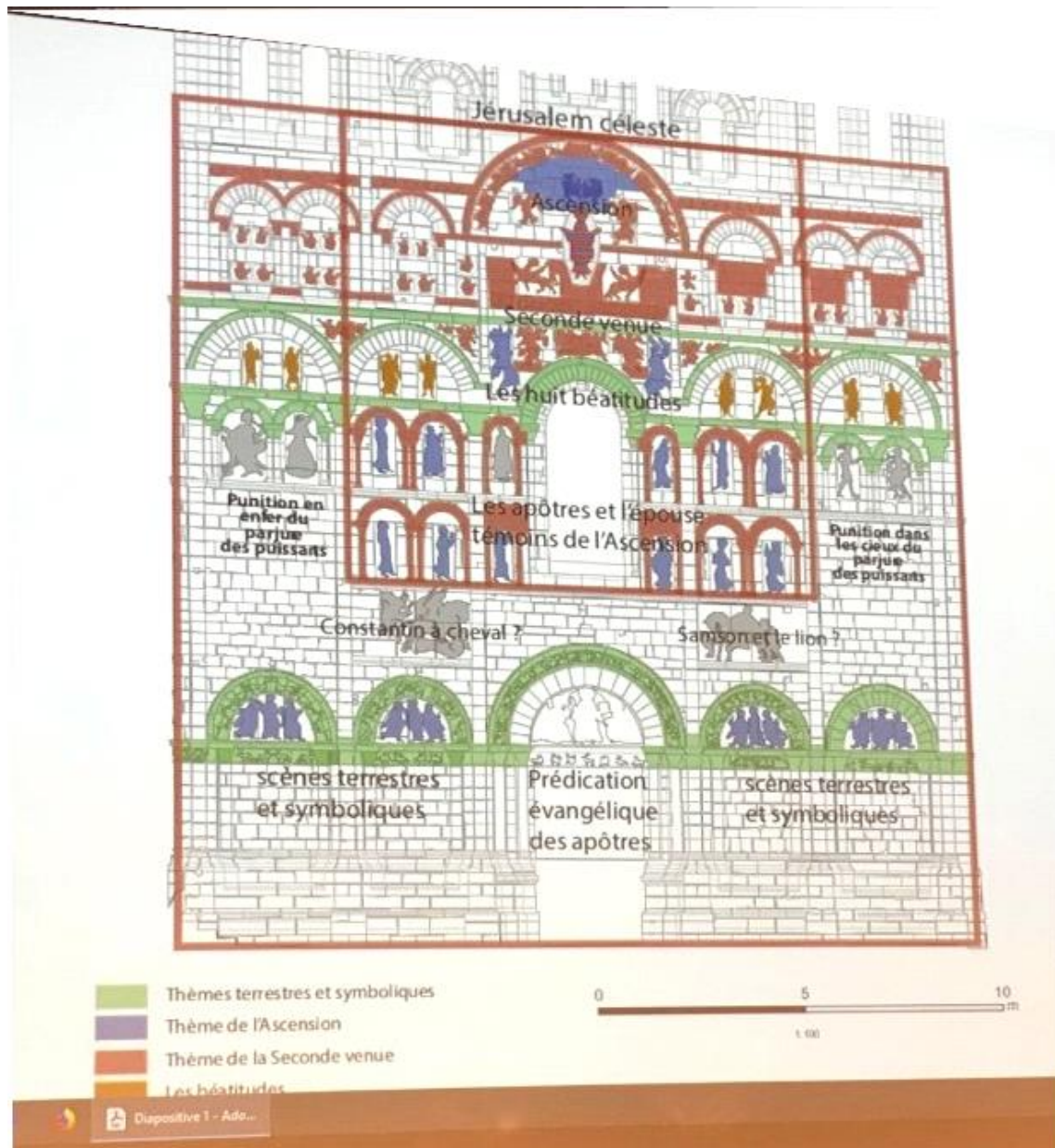
Serait-ce Philippa de Toulouse ?
 épouse de Guillaume IX
 mère de Guillaume X
 Répudiée en 1119
 Moniale à Fontevraud, morte avant 1136

Aliénor d'Aquitaine (1137-1204)
 fille de Guillaume X et petite fille de Philippa de
 Toulouse
 Duchesse d'Aquitaine, reine de France puis

Femme non nimbée et chaussée (ce n'est donc pas une sainte)

Elle est probablement la bienfaitrice qui a financé les travaux.

Sa manche très particulière correspond au vêtement d'une moniale, elle porte également une ceinture caractéristique. Nous pouvons donc penser qu'il s'agit de Philippa, duchesse d'Aquitaine épouse de Guillaume IX mère de Guillaume X le Toulousain et grand mère d'Aliénor. Lorsque son époux part guerroyer, elle se rapproche de Girard II qui la soutient lors du concile de Reims.



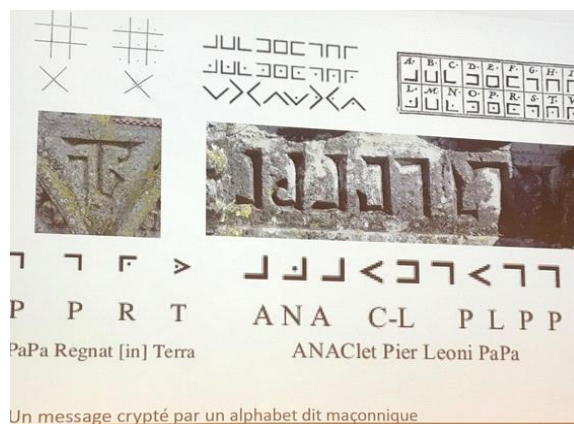
Organisation des représentations.

En bas les scènes terrestres symboliques -les béatitudes -puis combinaison de l'ascension et de la descente sur terre (pieds tournés vers le sol)
 Au centre une porte s'ouvrait, Girard devait haranguer les foules par cette ouverture.

6° Mystère des inscriptions.

Des inscriptions sont gravées sur le côté sud, invisibles de l'extérieur. Nous pouvons les rapprocher d'un carré magique connu dans l'antiquité et dont le principe a été repris par les Compagnons, sorte d'alphabet maçonnique. Le décodage aboutit à « Anaclet Pierre Léon Pape » Le pape règne sur la terre, ce serait une dédicace de Girard II au pape, sa crose est visible dans le monogramme.

Girard était devenu l'égal du pape il possédait un savoir et une puissance énormes, ce fut l'un des défenseurs de l'église romaine ainsi que d'une certaine moralité.



Message crypté par un alphabet dit maçonnique.

Alayne Gisbert-Mora
Remerciements à J-L Piat pour m'avoir permis
De photographier les documents